



INITIATIVE
LOGOS ET COSMOS



OUTILLER LES ÉTUDIANTS POUR RÉUNIR FOI ET SCIENCES

HISTOIRES D'IMPACT

2021 – 2025

CATALYSER LES ÉTUDIANTS POUR QU’ILS APPORTENT L’ÉVANGILE TRANSFORMATEUR

Nombreux sont les universitaires chrétiens qui souhaitent mettre leur foi en action par le biais de leur discipline. Mais l’IFES a constaté que bien souvent, il leur manque l’assurance ou les ressources nécessaires pour le faire. Entre 2021 et 2025, **l’Initiative Logos et Cosmos (ILC)** a outillé 96 étudiants et universitaires afin qu’ils puissent réunir théologie et sciences pour établir le royaume de Dieu.

Grâce à une formation transformatrice, au mentorat et à un financement, ces jeunes « catalyseurs » dynamiques ont piloté des projets dans leurs université qui ont suscité la curiosité et l’émerveillement sur les questions qui entourent la foi et la science. En collaborant avec les mouvements nationaux de l’IFES, leurs projets ont enrichi la formation de disciples holistique, touché de nouveaux publics à travers

le dialogue et le témoignage, et permis d’aborder quelques-uns des principaux enjeux de notre époque. Poursuivez votre lecture pour découvrir comment les projets des catalyseurs ont abordé les questions telles que la modification des gènes humains, la crise environnementale et la santé mentale des jeunes.

L’Initiative Logos et Cosmos fait partie de la mission de l’IFES d’engager un **dialogue dans le milieu universitaire** et d’avoir un impact sur l’ensemble de la société pour la gloire de Christ. Nous avons proposé ce programme innovant en Amérique latine et en Afrique francophone grâce à une subvention sur cinq ans accordée par la fondation John Templeton, qui a pris fin en 2025. Aujourd’hui, l’IFES célèbre le fruit de l’ILC et est déterminée à poursuivre cette initiative avec de nouvelles sources de soutien.

L’ILC EN CHIFFRES



4
cohortes formées et
accompagnées de 2021
à 2025



29
pays représentés parmi
les catalyseurs dans
deux régions de l’IFES



64
projets théologie et
sciences soutenus



96
catalyseurs outillés



+600 000 USD
de subventions octroyées
aux catalyseurs



**LES PARTICIPANTS À L’ILC ONT MONTRÉ
À LA FAMILLE DE L’IFES DE NOUVELLES
MANIÈRES D’INCARNER NOTRE
TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN À L’UNIVERSITÉ.**

**LE PROGRAMME A ÉTÉ CATALYSEUR,
ENCOURAGEANT LES ÉTUDIANTS ET LE
CORPS ENSEIGNANT À PARLER DE LEUR
FOI CHRÉTIENNE DANS LEURS DISCIPLINES
UNIVERSITAIRES RESPECTIVES ET À
L’APPLIQUER AUX PRINCIPAUX ENJEUX
DANS LEURS PAYS. »**

Tim Adams,
Secrétaire général de l’IFES

DÉCOUVREZ L’IMPACT QUE LES PROJETS DE L’ILC ONT EU :

Sur l’amélioration de la santé humaine : **4**

Sur la gestion de l’environnement : **8**

Sur la santé mentale : **12**

Sur la consolidation de la paix : **16**



ÉQUATEUR

EXPLORER LES CONCEPTIONS DE LA BIOÉTHIQUE ET DE LA THÉOLOGIE EN MATIÈRE DE MODIFICATION DU GÉNOME HUMAIN



AMÉLIORER LA SANTÉ HUMAINE

En Équateur, Álvaro Pérez a dirigé un projet de l'ILC visant à promouvoir le dialogue sur le point de vue de la bioéthique et du christianisme en matière de modification génétique pour le traitement des maladies humaines.

Grâce aux progrès de la technologie, les scientifiques ont pu élaborer des méthodes plus précises, plus économes et plus rapides pour modifier le génome humain. Ces innovations permettent de soutenir davantage la thérapie génique en tant qu'approche prometteuse pour le traitement de certaines maladies. Bien que les opinions divergent en matière de modification génétique au sein des communautés religieuses, Álvaro est d'avis que ces nouvelles méthodes visant à traiter les maladies concrétisent le principe nous dictant d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

En collaboration avec le CECE, son mouvement national de l'IFES, le projet d'Álvaro visait

à déplacer le débat de « La modification génétique est-elle une mauvaise chose ? » à « Comment peut-on la pratiquer de façon éthique ? »

Álvaro, chercheur à l'université de Quito, à San Francisco, y a organisé un forum, auquel plus de 100 étudiants ont participé. À la table ronde, la présence de deux orateurs chrétiens et d'un athée a permis aux participants d'explorer les complexités de la modification génétique sous des angles variés et d'engager un dialogue constructif et inclusif.

« Nous avons pu chercher un terrain d'entente à partir de perspectives différentes », explique Álvaro. « Au final, les orateurs en sont parvenus aux mêmes conclusions, comme la nécessité d'une régulation efficace de la part des comités éthiques sur la recherche. »

Álvaro a été encouragé par le fait que même des enseignants qui n'ont pas ses croyances

religieuses ont manifesté de l'enthousiasme par rapport à cet événement. « Beaucoup d'entre eux ont manifesté de l'intérêt pour d'autres événements comme celui-ci », souligne-t-il.

« CE PROJET M'A PERMIS DE MIEUX COMPRENDRE MON APPEL ET D'APPRENDRE À EXPRIMER MA FOI EN ACCORD AVEC MA VOCATION UNIVERSITAIRE. »

Álvaro Pérez,
biotechnologiste et catalyseur ILC

Álvaro a publié une interview vidéo avec un spécialiste chrétien de la bioéthique et un guide d'étude biblique sur l'utilisation responsable de la modification génétique d'un point de vue chrétien. Il a partagé ses conclusions à l'occasion d'interventions dans le cadre d'événements organisés par les mouvements de l'IFES en Équateur, au Pérou et en Uruguay.

« Grâce à ce projet, Álvaro a contribué à rendre la question de la modification du génome et la bioéthique plus accessibles à ceux qui ne connaissent pas bien pas le sujet », explique Guadalupe Muñoz, secrétaire générale du CECE. « Je suis extrêmement reconnaissante pour les ressources et les événements dont le CECE bénéficie grâce à lui. »



MOBILISER LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES POUR ENRAYER LES MALADIES INFECTIEUSES



AMÉLIORER LA SANTÉ HUMAINE

Que ce soit le Covid-19 ou mpox, soixante-quinze pour cent (75%) des maladies infectieuses nouvelles ou émergentes sont zoonotiques, c-à-d transmises aux humains par les animaux. En Côte d'Ivoire, Eustache Hounyeme, étudiant de troisième cycle en biologie, a initié un projet ILC visant à explorer de quelle façon les communautés religieuses pouvaient contribuer à prévenir la propagation de ces maladies.

Son projet s'aligne sur l'approche de l'Organisation mondiale de la Santé « Une seule santé », qui promeut des méthodes holistiques en matière de prévention des maladies. Sensibiliser les communautés religieuses à la prévention des maladies s'est avéré efficace dans plusieurs pays d'Afrique.

S'entourant d'étudiants qualifiés du GBUCL, son mouvement de l'IFES, Eustache a entrepris des analyses documentaires, dirigé des groupes de travail et réalisé des enquêtes pour comprendre l'impact des croyances et des pratiques des communautés religieuses sur la propagation

du Covid-19, du mpox (auparavant appelé variole du singe) et de la maladie du sommeil (trypanosomiase humaine africaine). Son équipe a interrogé 200 personnes dans 20 lieux de culte (évangéliques, catholiques et musulmans).

« Nous avons constaté que les croyances religieuses peuvent favoriser ou freiner la prévention », commente Eustache. « Par exemple, du fait de croire à la protection divine, certaines personnes négligent les mesures de prévention, ou du fait de croire que la maladie est une punition divine, d'autres négligent parfois de se faire soigner. Toutefois, au lieu de considérer ces croyances comme des obstacles, il est essentiel de les comprendre et de s'en servir comme point de départ pour engager un dialogue avec les communautés. Cela permet de concevoir des messages de santé pertinents qui seront mieux accueillis. »

« LA COLLABORATION ENTRE LES AUTORITÉS DE SANTÉ PUBLIQUE ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES EST UN LEVIER STRATÉGIQUE EN MATIÈRE DE PRÉVENTION DES MALADIES. LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES INFLUENT FORTEMENT LES COMPORTEMENTS DES INDIVIDUS, PLUS ENCORE EN PÉRIODE DE CRISE. »

Eustache Hounyeme,
étudiant de troisième cycle en biologie et catalyseur ILC

Les données qu'Eustache a ainsi pu recueillir lui permettent de faire des recommandations en termes de prévention et de contrôle des maladies zoonotiques. Il a pu présenter ses conclusions lors d'un congrès national sur la santé publique. Trois étudiants de troisième cycle de son équipe de projet intégreront ces données dans leur thèse de maîtrise. Eustache a également partagé ses conclusions lors d'un atelier à l'université Alassane Ouattara, auquel ont participé plus de 35 étudiants, chercheurs et membres d'organisations de la société civile et

d'organismes de santé publique. Les participants ont engagé un dialogue constructif et débattu de solutions possibles.

Lors d'un camp régional du GBUCL, Eustache a présenté son projet et exhorté les étudiants chrétiens à réfléchir à la façon dont ils pouvaient intégrer foi, sciences et culture pour le bien du monde de Dieu.





BÉNIN

LA CRÉATION D'UN JARDIN BOTANIQUE RÉUNIT DES GROUPES RELIGIEUX DANS LE BUT DE REMÉDIER À LA CRISE ENVIRONNEMENTALE



GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Bénin, en Afrique de l'Ouest, est l'un des pays les plus vulnérables au changement climatique. Les forêts du Bénin contribuent à réguler le climat grâce au piégeage du carbone. En outre, elles abritent une grande biodiversité, fournissent des aliments et des plantes médicinales, et limitent l'érosion. Mais la déforestation non réglementée qu'elles subissent est en train de les faire disparaître à vue d'œil.

En menant une étude financée par l'ILC, Camille Yabi a constaté que soixante-quinze pour cent (75%) des responsables d'Églises évangéliques interrogés ne manifestaient aucun intérêt pour l'appel qui a été adressé aux chrétiens de prendre soin de la création. En tant que doctorant en géographie, membre du GBEEB, son mouvement national de l'IFES, il s'est rendu compte que la gestion de l'environnement est également un sujet très peu abordé dans les universités.

Deux ans après son enquête, Camille a

entrepris la création d'un jardin botanique dans le cadre de son projet.

« Mon projet a réuni des étudiants, des responsables d'Église et d'autres groupes religieux autour d'un jardin botanique pour en apprendre davantage sur la protection de l'environnement par le biais de la préservation des espèces locales menacées », explique Camille.

Le jardin de six hectares est géré par des étudiants bénévoles formés, membres du GBEEB. Ils sont parvenus à préserver la flore existante et ont planté 300 plantes menacées et 1000 arbres. Le jardin a été un centre de



convergence pour les réunions de dialogue inter-religieux entre protestants, catholiques et les chefs de religions traditionnelles africaines.

Les étudiants et les lycéens du GBEEB y font souvent des sorties pédagogiques. « Nous avons appris qu'il était très important d'amener les étudiants sur le terrain (plutôt qu'ils restent en classe) pour leur permettre d'être en contact avec la nature et les motiver à en prendre soin », affirme Camille.

Pendant ces sorties, les jeunes découvrent ce que dit la Bible au sujet de notre responsabilité qu'il nous incombe en tant que chrétiens d'administrer la terre de Dieu (Genèse 1 et 2), à l'aide de guides d'étude conçus par Camille.

« Les étudiants ont été transformés, poursuit-il. Ils sont à présent déterminés à protéger l'environnement. Certains d'entre eux ont lancé une campagne de nettoyage sur leur campus universitaire, d'autres ont adopté des pratiques respectueuses de l'environnement chez eux et au sein de leur communauté. »

Il s'agit d'un projet de recherche-action, ce qui signifie que Camille intégrera ses conclusions dans sa thèse de doctorat et les publiera dans des articles universitaires.



« LE PROJET DE CAMILLE A PERMIS À NOTRE MOUVEMENT D'EXPRIMER DE MANIÈRE CONCRÈTE NOTRE APPEL À ÊTRE SEL ET LUMIÈRE DANS NOTRE ENVIRONNEMENT. CE JARDIN N'EST PAS IMPORTANT UNIQUEMENT POUR CETTE GÉNÉRATION. »

Hake Chabi Assa,
secrétaire général du GBEEB, le mouvement de l'IFES au Bénin



RÉHABILITER LE SOL DU COSTA RICA GRÂCE À LA RECHERCHE, AU DIALOGUE ET À LA THÉOLOGIE



GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

« Le sol est le fondement de nos vies, mais il se meurt », alerte Mónica Cortés, étudiante de troisième cycle en agriculture biologique à l'université nationale du Costa Rica. Son pays est pourtant réputé pour sa biodiversité, mais les herbicides et les engrais chimiques utilisés pour les plantations forestières commerciales dégradent les sols. Bien qu'il existe des alternatives durables, Mónica remarque qu'elles mettent du temps à être adoptées et que la préservation des sols est un sujet insuffisamment abordé dans le cadre des formations en génie forestier.

En collaboration avec l'ECU, le mouvement de l'IFES au Costa Rica, Mónica a eu recours à des recherches, au dialogue et à la théologie pour sensibiliser les étudiants à la gestion de l'environnement, et plus particulièrement à la gestion des sols.

Au centre de formation des Sciences de l'environnement, Mónica a interrogé les étudiants en foresterie pour évaluer leur conception de la foresterie durable et des interactions entre religion et environnement.

Elle a recueilli et analysé des échantillons de sol dans le cadre d'une expérimentation avec cinq couverts végétaux différents, prouvant ainsi l'impact positif des pratiques forestières durables sur la qualité des sols.

Mónica a présenté ses conclusions à plus de 25 étudiants lors de son « labo de sensibilisation » lors de portes ouvertes dans le hall de sa faculté. Les étudiants ont pu réfléchir ensemble à des solutions de foresterie durable, discuter du lien entre sciences et religion et découvrir ce que dit la Bible au sujet de l'intendance de la terre de Dieu, évoquant par



« J'ESPÈRE QUE CE GENRE D'ATELIER MARQUE LE DÉBUT DE NOMBREUX ESPACES SIMILAIRES OÙ LES ÉTUDIANTS SERONT INCITÉS À POUSSER LEUR RÉFLEXION AU-DELÀ DES GROUPES D'ÉTUDE BIBLIQUE TRADITIONNELS ET À CONTEXTUALISER L'ÉVANGILE DANS LEUR CARRIÈRE ACADÉMIQUE. »

Brayan Chaves,
secrétaire général de l'ECU, le mouvement IFES au Costa Rica

exemple l'idée d'une « Journée sabbatique pour le sol » comme l'évoque Lévitique 25.

« J'ai pu me faire une meilleure idée du lien entre sciences et foi ; ça m'a incité à m'informer davantage à ce sujet, et aussi à m'interroger sur ce que cela implique pour mon cursus universitaire », observe un des étudiants en foresterie.

Au sein de l'ECU, Mónica a travaillé avec une équipe interdisciplinaire à la création d'un guide d'étude biblique qui aborde la protection de la création et propose des idées concrètes pour agir. Elle a également dirigé un atelier lors de leur camp national, lors duquel elle a amené 77 étudiants à identifier des moyens d'intégrer leur foi à leur expertise universitaire. Elle les a ensuite aidés à développer des projets pilotes à mettre en œuvre sur leurs campus.

« Animer cet atelier m'a permis de me percevoir comme une catalyseuse, en enseignant et en incitant les autres à faire entendre leur voix sur les questions sociales et environnementales », conclut Mónica.



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

RÉCONCILIER SCIENCE ET FOI POUR GUÉRIR LES TRAUMATISMES CAUSÉS PAR LES CONFLITS



SANTÉ MENTALE

« Si nous ne pouvons mettre un terme à la longue guerre qui sévit en République démocratique du Congo, occupons-nous au moins des personnes qui souffrent de son impact », exprime Sarah Obotela, étudiante de troisième cycle en sociologie en RDC et membre du personnel du GBU, le mouvement national de l'IFES.

Depuis son indépendance en 1960, la RDC a connu des décennies de conflits et de violences, qui se poursuivent aujourd'hui dans l'Est du pays. De nombreux civils, qui ont fui vers des régions plus stables, continuent à souffrir de troubles post-traumatiques. La santé mentale reste un sujet tabou, et de nombreux étudiants souffrent en silence.

De 2023 à 2024, Sarah a dirigé un projet ILC qui associait une approche psychosociale et théologique visant à apporter une guérison émotionnelle aux étudiants traumatisés par le conflit.

Sarah Obotela a organisé un congrès à l'université de Kisangani, où des experts en théologie, en psychologie et en sociologie ont fait part de leurs connaissances afin que les victimes puissent commencer à identifier les symptômes de leurs troubles post-traumatiques et leur impact. Plus de 40 étudiants y ont assisté. Tous ceux qui ont identifié ce type de traumatisme dans leur vie ont ensuite bénéficié de visites de suivi de la part de Sarah et d'une équipe de bénévoles des GBU, accompagnés de psychologues et de pasteurs.



Une fois la confiance instaurée, environ 25 étudiants ont accepté l'invitation de Sarah à un congrès privé d'une journée, où ils ont été encouragés à raconter leur histoire et à faire face à leurs traumatismes.

« À mesure que les étudiants laissaient parler leurs cœurs, nous avons assisté à leur libération de la haine, de la colère et du ressentiment. Bon nombre d'entre eux ont enfin brisé le silence et verbalisé ce qu'ils avaient vécu de traumatisant. »

De 2024 à 2025, Sarah a collaboré avec une autre catalyseuse de l'ILC, Nina Ble Toualy, de Côte d'Ivoire, dans le cadre d'un projet élargi axé sur la santé mentale des étudiants en Afrique francophone. Elles ont mené une étude comparative de la situation en matière de santé mentale au sein des mouvements de l'IFES de la région, et feront part de leurs conclusions dans un article universitaire. Elles ont également dispensé des formations à la santé mentale, afin d'outiller le personnel des mouvements de l'IFES en RDC, en Côte d'Ivoire et au Mali en vue de fournir un accompagnement pastoral plus éclairé et de donner aux étudiants les moyens d'établir une communauté solidaire.

« CE PROJET A ÉTÉ UNE MAGNIFIQUE AVENTURE POUR MOI. J'AI DÉCOUVERT QUE MA VÉRITABLE MISSION CONSISTE À ME TENIR AUPRÈS DE CES PERSONNES DÉSESPÉRÉES QUI ONT BESOIN DE VOIR CHRIST À TRAVERS NOUS. »

Sarah Obotela,
étudiante de troisième cycle en sociologie et catalyseuse ILC





MEXIQUE

ASSOCIER THÉOLOGIE DES VERTUS ET THÉRAPIE COGNITIVO-COMPORTEMENTALE POUR AMÉLIORER LA SANTÉ MENTALE DES ÉTUDIANTS



SANTÉ MENTALE

La crise de la santé mentale chez les jeunes est un problème d'envergure mondiale qui a été signalé par l'Organisation mondiale de la Santé ainsi que par l'IFES dans son rapport sur les tendances mondiales. En Amérique latine, la santé mentale est aggravée par la pauvreté, la violence et les violations des droits humains.

Le psychiatre mexicain Dr Elías Coreas Soto a dirigé un projet ILC de deux ans qui associait psychologie et théologie pour améliorer la santé mentale en Amérique latine.

Il a mené une enquête sur la santé mentale auprès des étudiants et du personnel de Compa, le mouvement national au Mexique. Fort de ses conclusions et de son expertise clinique, il a pu former le personnel des mouvements de l'IFES au Mexique, au Guatemala, au Salvador et au Honduras, et les a outillés pour offrir un accompagnement pastoral plus holistique aux étudiants. Il a en outre conçu un guide imprimé sur la santé

mentale à l'attention du personnel.

Elías a également entrepris une recherche sur la façon dont la théologie des vertus peut être menée conjointement avec les techniques de thérapie cognitivo-comportementale (TCC). La psychologie positive, une discipline en plein essor, qui porte davantage sur l'épanouissement humain que sur la réduction des symptômes, a exploré dans quelle mesure certaines vertus de caractère engendrent un mieux-être. La psychologie positive tend à mettre l'accent sur les quatre vertus cardinales : la prudence, la force, la tempérance et la justice, ainsi que sur certaines autres vertus



« GRÂCE À CE PROGRAMME THÉRAPEUTIQUE, ET SON APPROCHE QUI INTÈGRE SCIENCES ET FOI, J'AI ACQUIS DES OUTILS DE GESTION DES ÉMOTIONS QUI ONT ÉTÉ UNE VÉRITABLE BÉNÉDICTION. C'ÉTAIT SUPER DE CONSTATER DES CHANGEMENTS ET DES IMPACTS IMMÉDIATS ! »

Étudiant participant au projet d'Elías

comme la transcendance, qui est en lien avec la spiritualité, la notion de sens et la gratitude. La transcendance est compatible avec la foi chrétienne, qui porte ses propres vertus théologiques : la foi, l'espérance et l'amour.



Elías a réuni une équipe de thérapeutes et piloté un programme de thérapie de groupe en ligne pour étudiants (de l'IFES mais pas exclusivement), qui associe théologie des vertus et TCC. Il a évalué l'efficacité du programme et s'apprête à envoyer ses conclusions à une revue universitaire.

« J'ai découvert une grande compatibilité entre les principes bibliques et la TCC », explique Elías. « Bien qu'il existe de nombreuses publications en anglais sur l'association entre théologie et psychologie, il en existe très peu dans le contexte de l'Amérique latine. Mon projet avait pour objet de combler cette lacune. »

FORMER LES FUTURS LEADERS À LA PAIX ET À LA RÉCONCILIATION



CONSOLIDATION DE LA PAIX

La paix reste fragile au Burundi. Les étudiants d'aujourd'hui n'ont peut-être pas connu la guerre, mais les tensions ethniques qui ont entraîné un génocide, une guerre civile d'une décennie et une tentative de coup d'État en 2015 ne sont pas loin. Laurent Kayogera, un membre du personnel de l'UGBB, le mouvement national de l'IFES, constate que les discours de haine, les troubles et la violence explosent facilement dans les facultés et plus largement au sein de la société.

Par le biais de ce projet de l'ILC, Laurent a promu le dialogue en matière de paix et de réconciliation, et doté les étudiants et les responsables religieux des moyens nécessaires pour pouvoir prévenir et résoudre les conflits sur les campus universitaires et dans les Églises.

Laurent a organisé trois ateliers sur la résolution des conflits, auxquels plus de 60 étudiants ont participé. Ils ont exploré les liens entre foi, science et culture en étudiant

des textes bibliques, des principes juridiques et les approches traditionnelles de résolution des conflits au Burundi.

Les sessions de formation ont incité les participants à agir. Lors de l'un des ateliers, les leaders étudiants de l'UGBB ont été rejoints par trois membres de la commission mixte pour la résolution pacifique des conflits de l'université du Burundi. Inspirée par l'atelier de Laurent, la commission a organisé des assemblées générales pour les étudiants afin qu'ils puissent discuter de la vie estudiantine et prévenir les conflits au sein de la communauté universitaire.

Les étudiants étaient tellement emballés par les ateliers qu'ils ont décidé d'organiser d'autres événements similaires à l'avenir. Pour atteindre davantage d'étudiants et de campus, Laurent a aussi produit une série de podcasts sur Facebook sur le dialogue en tant qu'alternative à la violence.



Le projet de Laurent a également touché les leaders religieux. Bien que la majorité de la population burundaise se reconnaisse comme chrétienne, les conflits entre Églises et les crises de leadership sont fréquents, notamment en ce qui concerne la relève. C'est pourquoi Laurent a animé un atelier de résolution des conflits pour 13 responsables d'Église.

« Je suis intimement convaincu que la création d'espaces de discussion autour des problèmes ethniques et de l'origine de nos conflits peut changer les mentalités, et ainsi changer les comportements », précise Laurent. « Je sais que ça ne se produira pas du jour au lendemain. Mais je prie qu'avec le temps et l'aide de Dieu, il nous aide à manifester les fruits de l'Esprit en période de conflit. »

« JE N'AVAIS JAMAIS PENSÉ QUE L'ON POUVAIT DISCUTER DE CES QUESTIONS ETHNIQUES AVEC UNE TELLE OUVERTURE D'ESPRIT. JE VOIS QU'IL Y A ENCORE DE L'ESPOIR. »

Étudiant participant à l'un des ateliers de résolution des conflits de Laurent



OUTILLER LES ÉTUDIANTS POUR QU'ILS DEVIENNENT DES CHAMPIONS DE LA PAIX ET DE LA JUSTICE



CONSOLIDATION DE LA PAIX

« **D**e nombreux citoyens d'Amérique latine, notamment en milieu urbain, ont en permanence un sentiment d'insécurité », explique le Dr Sandra Márquez Olvera. « La criminalité, la corruption et la violence basées sur le genre sont des réalités quotidiennes. »

Comment les chrétiens peuvent-ils réagir face à tant de violence et d'injustice ? Cette question a été le fondement d'un projet ILC de trois ans mené par Sandra, professeure de recherche en psychologie. Son projet ciblait le Mexique, le Salvador, l'Équateur et la Colombie.

Sandra, aidée par les étudiants de troisième cycle Areli Cortez et Remy Ocon, a réalisé une étude sur le rôle de la responsabilité sociale des chrétiens au sein des mouvements de l'IFES en Amérique latine. Leur étude reposait sur une méthode de recherche participative active, un modèle qui inclut à la fois l'action et la réflexion des membres de la communauté. Cela signifie que tout en menant leur recherche, Sandra et son équipe ont doté les étudiants d'aptitudes en consolidation de la paix.

Les étudiants, le personnel et les diplômés membres de mouvements de l'IFES ont participé à six projets de service. Au Mexique, par exemple, un groupe du mouvement Compa a rénové la propriété de « Return Home

Collective », une alliance de familles dont les proches ont « disparu » dans le cadre de la lutte anti-drogue.

Dans une région rurale au Salvador, les membres du MUC, le mouvement de l'IFES, ont travaillé avec une organisation partenaire pour nettoyer une citerne abandonnée et installer une pompe hydraulique, afin que la communauté locale puisse à nouveau s'en servir.

« CETTE RÉUNION DE PLANIFICATION A ÉTÉ UNE IMMENSE BÉNÉDICTION DANS MA VIE. JE REPARS LE CŒUR REMPLI DE GRATITUDE ET MOTIVÉE À CONTINUER À RÉPONDRE À L'APPEL DE DIEU À ÊTRE UN AGENT DE RÉCONCILIATION. »

Vannesa,
diplômée, membre de Compa, le mouvement IFES au Mexique

Sandra et son équipe ont également dispensé des cours et des ateliers sur la consolidation de la paix. Toutes ces activités leur ont permis de concevoir quatre ethnographies (études universitaires qualitatives). Ces dernières explorent l'histoire de la responsabilité sociale chrétienne dans la région des mouvements de l'IFES, en s'attardant sur l'influence des différences interculturelles, intergénérationnelles et sexospécifiques.

Sandra a présenté ses conclusions lors d'un congrès universitaire et elle s'apprête à adresser un article à une revue universitaire. Elle a également aidé les quatre mouvements nationaux à concevoir des plans d'action pour intégrer des initiatives relatives à la paix et à la justice à leurs ministères.

« Il est important que les mouvements de l'IFES se penchent sur leur histoire afin de pouvoir s'adapter aux enjeux contemporains, et d'outiller les étudiants afin qu'ils deviennent des agents de changement et incarnent l'amour et la justice de l'Évangile dans un monde en constante mutation », précise Sandra.





DONNEZ

Manifestez votre soutien pour l'avenir de l'Initiative Logos et Cosmos en faisant un don [ici](#)

ENGAGEZ LE DIALOGUE AVEC VOTRE UNIVERSITÉ

Des ressources, des nouvelles, des idées ? C'est [par ici](#) !

PRENEZ CONTACT

Pour en savoir plus sur l'ILC et comment prier pour le programme, allez faire un tour sur le [site internet](#)

Pour en savoir plus sur l'IFES, allez sur ifesworld.org. Les requêtes spécifiques sont à adresser à info@ifesworld.org



@ifesworld #IFESWorld #WeAreIFES



L'IFES souhaite exprimer toute sa reconnaissance à la Fondation John Templeton pour avoir soutenu l'Initiative Logos et Cosmos.



International Fellowship of Evangelical Students

IFES, 5 Blue Boar Street, Oxford OX1 4EE, United Kingdom

IFES/USA, PO Box 46007, Madison, WI 53744, United States of America

© 2025 IFES, une organisation déclarée à Lausanne, Suisse.

IFES is a registered charity in England and Wales (247919), and a limited company (876229). IFES/USA is a registered 501(c)3 nonprofit organization in the USA.